

Elle revoit dans ta personne
Du Grand CHARLES le successeur ;
Et dans Elle, elle affectionne,
Son intrepide défenseur.
Tu lui rappelles la mémoire
De cette éclatante victoire ,
Où CHARLES par sa fermeté
Malgré ses nombreuses cohortes ,
Força l'Ottoman à ses portes ,
Et lui rendit la liberté.

Déjà tout conspire à l'envie ,
A rendre tes peuples fameux ;
LEOPOLD se voit plein de vie ,
FRANÇOIS coule des jours heureux,
Si de sang les Parques avides
Te lancent leurs traits homicides ,
Et changent notre joye en pleurs ,
Envain leur rage se déploie ,
Le Ciel leur enleve leur proye ,
Et vient dissiper nos frayeurs.

Au fond de leur ombre retraite ,
On les voit se précipiter ;
Mais bientôt malgré leur défaite ,
Elles viennent nous affronter.
Dans la rage qui les anime ,
LEOPOLD devient la victime
Des coups qu'elles t'avoient portés ;
Et cet auguste & tendre Pere ,
Dans le milieu de sa carrière ,
Succombe sous leurs cruautés.

Pour calmer ta juste tristesse ,
Cezar te retient à sa Cour :